



Secrétariat général
Service des ressources humaines
Sous-direction des politiques de ressources humaines et des relations
sociales
Département du recrutement, de la mobilité et de la formation
Bureau des concours et de la préparation aux examens

**RAPPORT DES EXAMINATEURS SPÉCIALISÉS POUR
L'ÉPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE DES
CONCOURS EXTERNE ET INTERNE DE CHEF DE
TRAVAUX D'ART, BRANCHE PROFESSIONNELLE
« CRÉATION CONTEMPORAINE », DOMAINES
D'ACTIVITÉS « BOIS », « CÉRAMIQUE » ET
« TEXTILE »**

SESSION 2016

SOMMAIRE

I. Le rappel de l'épreuve facultative de langue d'admission	3
II. Le rapport par langue	3
A) Langue allemande	3
B) Langue anglaise	3
C) Langue italienne	5

I. Le rappel de l'épreuve facultative de langue d'admission

L'article 5 de l'arrêté du 6 novembre 1995 relatif aux modalités d'organisation des concours de recrutement des chefs de travaux d'art du ministère chargé de la culture, décrit comme suit l'épreuve facultative de langue :

« Les candidats admissibles peuvent demander à subir une épreuve facultative de langue étrangère. Cette épreuve écrite consiste en la traduction sans dictionnaire (sauf pour l'arabe) d'un texte rédigé dans l'une des langues suivantes: allemand, anglais, arabe, espagnol, italien, portugais ou russe (durée: une heure; coefficient 1) ».

II. Le rapport par langue

A) Langue allemande

Un seul candidat s'est présenté à cette épreuve de langue.

Cette année, le texte était relatif au centre Georges Pompidou, intitulé « Anselm Kiefer Retrospektive im Centre Pompidou in Paris » et datait de décembre 2015.

Il était attendu des candidats une traduction aussi fidèle que possible du texte d'origine, dans un français fluide. La qualité de l'expression écrite a été essentielle, tant du point de vue lexical que grammatical.

Il est recommandé aux futurs candidats d'éviter le mot à mot, et de ne pas sur-interpréter le texte. Il est également conseillé aux candidats de ne pas négliger la relecture en fin de traduction.

Madame Marie-Claude NOUCHI
Professeure agrégée, enseignante
de langue allemande

B) Langue anglaise

Le sujet portait sur la traduction d'un article de magazine de type Décoration, Design, issu de la presse non spécialisée, en langue anglaise (anglais britannique authentique) et destiné à un large lectorat. Exercice de version (angl. -> fra.). Environ 26 lignes (315 mots).

Compte-tenu des quelques difficultés inhérentes au texte sélectionné, l'examinateur spécialisé a décidé de relever le seuil de tolérance des erreurs de traductions de type « vocabulaire trop spécifique » afin de ne pas pénaliser des locuteurs avant tout francophones et non-spécialistes. Le niveau attendu est celui d'un B1 à B2 en compréhension écrite de l'anglais, pour des locuteurs francophones de niveau C2.

Il n'en demeure pas moins que les écarts de notations entre candidats sont conséquents. En effet, l'éventail de notes s'étend de 4 à 20 sur 20, avec une moyenne à 12,6 sur 20 et une médiane calculée à 11,5 sur 20.

Pour ce qui est de l'exercice :

- il s'agit avant tout de rendre dans un français correct et un style assez commun, où les répétitions de détails et/ou descriptifs permettent une compréhension assez fine du document source.
- le rendu se doit de refléter le style de l'auteur. Il est donc recommandé de bien connaître les quelques conjugaisons propres aux deux langues de travail. Ici, le support journalistique permet à tout candidat de s'approprier à rendre compte du texte dans une version française faisant la part belle au passé-composé, voire à l'imparfait en cas d'utilisation de forme itérative en anglais ou du *preterite* en BE + BV-ing.

Les critères de notation ont été les suivants :

- version aussi proche que possible du document source. Respect de la temporalité et des accords temporels et aspectuels. Ponctuation adaptée. Français lisible et compréhensible (pas de « Google Trad » = mot à mot) mais une version semblable à ce que l'on pourrait trouver dans un magazine équivalent, issu de la presse française.
- dans un degré moindre, l'orthographe de mots spécifiques. Ont été valorisées les tournures adroites pour une traduction respectueuse du texte source et toute marque de connaissance du vocabulaire spécifique -- sans pour autant pénaliser les candidats n'ayant pas connaissance, en français ou en anglais, d'un terme trop spécifique.
- il est apparu évident qu'une maîtrise étendue du lexique français et de sa syntaxe améliore grandement les chances de réussite à l'épreuve.

Conseils aux candidats :

- il est essentiel de bien se relire une fois sa traduction complétée. Prévoyez donc un temps de 10 minutes pour prendre une petite pause et souffler, prendre du recul sur sa production, puis vous replonger dans votre copie, avec un œil « neuf ». Trop souvent les candidats ne se relisent guère, comme épuisés par un exercice trop exigeant.
- il convient aussi (plutôt que de se jeter tête baissée dans la traduction au cours de - ou à peine après - une première lecture) de prendre le temps de bien lire le texte en faisant le vide autour de soi et dans sa tête. Vous découvrez le sujet au sein d'une épreuve stressante pour vous. Détachez-vous de cette pression et prenez le texte comme une lecture plaisir d'abord, à titre informatif. Au cours de cette lecture, votre cerveau va assimiler des informations nouvelles, et les analyser tout seul. Laissez de côté ce qui peut vous gêner au premier abord, vous y reviendrez ultérieurement.
- votre seconde lecture peut alors commencer, cette fois de façon plus technique en commençant à vous demander ce que cela pourrait donner en français, et surtout pour vérifier toute « fausse piste » que vous auriez pu prendre dans un premier temps de lecture et pouvant mener à un faux-sens, voire pire un contre-sens !
- tentez de trouver le sens implicite du titre car il met souvent son lecteur sur la bonne voie et résume en quelques mots tout l'article.
- lors de votre 3^{ème} lecture, commencez votre travail de traduction, en procédant à la façon d'un entonnoir : paragraphe par paragraphe, puis phrase par phrase, puis groupe de mots par groupe de mots (ou groupe de sens par groupe de sens).
- lors d'une voix passive en anglais, il est parfois plus courant de trouver un « on » impersonnel en français, suivi d'une voix active. Faites-en donc usage dès que l'occasion se présente plutôt que reproduire une voix passive par trop pompeuse en français.
- ne traduisez pas les noms propres anglais, excepté si leur version existe en français (ex : *Facebook* ne se traduit pas par *LivreVisage* ... Mais *London* devient bien *Londres*!). Ici donc, *Brandburg Gate* se traduisait par *La Porte de Brandebourg*. *Big Ben* demeurait *Big Ben* et non *Le Gros Ben* !
- *T.A.C.* était l'acronyme de *The Architects Collaborative*, plus loin dans le texte. Il fallait donc faire le lien entre les deux formes et respecter leur orthographe dans la version française, sans

traduire la version longue. La traduire lui fait perdre son sens, d'autant qu'il s'agissait ici du nom de l'entreprise de Walter Gropius, basée à Boston.

- pas de passé simple en français dans la plupart des textes à traduire au concours, excepté pour des extraits littéraires, qui sont bannis de ce type de concours.
- attention à bien connaître la différence entre SINCE et FOR et les traductions et sens différents de FOR en anglais, selon le contexte, tout comme YET et AGAIN.
- Ici, *china* était orthographié sans majuscule, ce qui signifie *porcelaine* en anglais, et non « Chine », dont le patronyme en anglais est orthographié avec un C majuscule puisque nom propre.
- attention à bien connaître les diverses orthographes du phonème CÈ ou CÉ: c'est, s'est, ses, ces. L'orthographe « texto » ne passe pas lors d'une telle épreuve.
- enfin, lorsque cela s'avère nécessaire, n'hésitez pas à « étoffer » votre version française. Parfois, l'anglais parvient à exprimer davantage avec moins de mots. Il faut donc ajouter du vocabulaire en français afin de rendre le sens premier de l'auteur dans sa langue. Un exemple sur cette épreuve, au vu du contexte, dans le paragraphe 6 :

'These lines form a circle around the surfaces of the tableware.'

ne se traduisait pas par

Ces lignes forment un cercle autour de la surface de la vaisselle (qui ne veut rien dire dans le contexte final de l'article).

mais plutôt par :

Ces lignes continues cernent le pourtour des pièces du service, sur leur surface (visible).

On comprenait aussi que ce « cerclage » retraçait l'horizon urbain, comme le relief si vous voulez, d'un trait bleu continu, de villes iconiques et reconnaissables par leurs monuments, comme Berlin et sa Porte de Brandebourg, Paris et sa Tour Eiffel ou encore Londres et Big Ben.

Pour finir, il est recommandé aux futurs candidats de ne pas ajouter de commentaires, de texte inutile ou inexistant dans le texte source, de ne pas « sur-interpréter » le texte et donc de ne pas réécrire l'article proposé. Tentez, encore une fois de « coller » le plus possible au sens et au style premiers du texte, dans un français lisible et grammaticalement adéquat.

Monsieur Arnaud LANIEPCE
Professeur certifié, enseignant de
langue anglaise

C) Langue italienne

Cette année le texte était un article tiré du quotidien *Il Sole 24 ore* du 19/02/2017 concernant le sauvetage d'un musée de la céramique près de Florence de la part d'une association.

Deux candidats se sont présentés à l'épreuve, obtenant des notes entre 13 et 14 sur 20, ce qui montre leur niveau de langue correct et leur capacité d'affronter la traduction avec sérénité.

Quelques éléments du texte ont quand même posé problème aux candidats et ont été source de contre-sens ou d'erreurs de traduction : « *acquisti* » dans le titre était une forme d'exhortation, « *tutti coloro che* » était « tous ceux qui », « *ovvero* » était « c'est-à-dire », une double négation *non era impossibile che* » a été traduite par « il était possible » ; « *Novecento* » correspond en français au XX^{ème} siècle, non au XIX^{ème} siècle.

Quelques fautes d'orthographe ou de lexique ont échappé enfin à la relecture, qu'il faut toujours faire avec attention : « tau » au lieu de « taux », « est » au lieu de « et », « le relancement » au lieu de « la relance ».

Madame Fiorenza DONELLA
Professeure agrégée, enseignante
de langue italienne